

Ville de Beaurepaire



Il était une fois...

Ce document est une invitation à la promenade, à la flânerie, dans les rues du vieux bourg de Beaurepaire. Vous y découvrirez des vestiges de notre passé que le temps et les hommes ont préservés.

Pour votre information, des plaques ont été apposées sur les bâtiments qui figurent sur cette plaquette.

La Place des Bénédictins se situe face à l'église Saint-Michel. Elle a été récemment créée à l'endroit où, selon l'Abbé Turc, historien local, se serait installé un couvent de Bénédictins au XIV^{ème} siècle. Les arcades, vestiges d'une ancienne habitation ont été conservées. Le dégagement permet une vue d'ensemble de la façade principale de l'église et du clocher. Les façades ont été restaurées à la chaux.

Le clocher se présente sous la forme d'une tour carrée réaménagée après les guerres de Religion avec abat-son* et clocheton. L'aiguille de la première horloge a été également rénover. La façade s'orne d'un portail surmonté d'une baie avec voussures en arcs brisés. La porte à double ventail est de 1743, d'un style Louis XIV tardif. On distingue de profondes moulures symétriques complétées de rosettes et de fleurs sculptées.

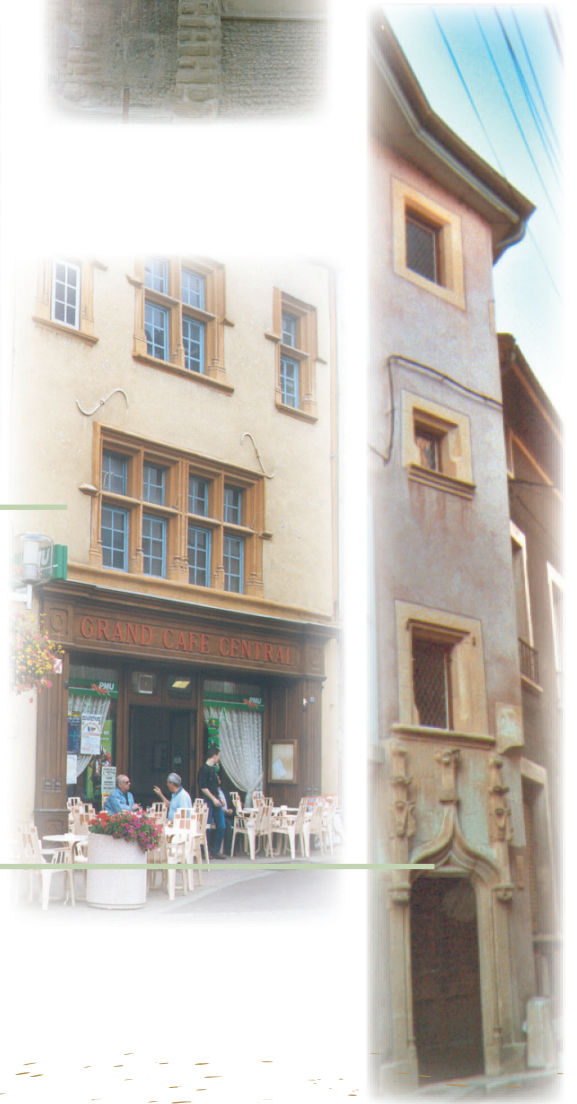
2 A l'intérieur de l'édifice, le chœur, bâti sur croisées d'ogives*, est également du XV^{ème} siècle. La nef unique a été reconstruite et agrandie de deux bas-côtés latéraux en 1892. La décoration intérieure a été entièrement reprise à cette occasion par la création d'un bel ensemble de vitraux et de peintures murales caractéristiques de la fin du XIX^{ème} siècle. Elles évoquent la prédiction de Saint Paul et la remise des clés à Saint Pierre. Ce réaménagement a été réalisé grâce au soutien financier d'Alexandre de Luzy-Dufeillant, bienfaiteur de Beaurepaire et fondateur de l'hôpital actuel, de la famille Berthin (notables locaux), et des Chartreux.

3 En ressortant de l'église, le passage de l'hôpital permet d'accéder au chevet, rue de Luzy-Dufeillant, derrière la sacristie. Le chœur apparaît dans sa verticalité par ses trois baies et contreforts en molasse contrastant avec la façade principale.

4 Au premier étage de la maison située à l'angle de la rue de Luzy-Dufeillant et de la Place de la Paix, différents objets (tête de femme évoquant une scène bachique, vase étrusque, chapiteau) ont été insérés dans le mur en façade. Découverts près du cimetière en 1840, ils rappellent le site gallo-romain préexistant au bourg actuel de Beaurepaire, fondé au XIV^{ème} siècle.

5 La place de la Paix occupe l'emplacement d'une vaste halle en bois démolie en 1913. Ce lieu est traditionnellement le centre commercial de la cité. Les habitations bourgeoises des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles sont caractérisées par des fenêtres à meneaux dont le "Grand Café Central", rue de la République, est un bel exemple avec sa double fenêtre à croisée du 1^{er} étage. Ses encadrements moulurés et sa corniche horizontale sont typiques du style Renaissance. Au 2^{ème} étage, le décor en trompe-l'oeil situé dans l'encadrement latéral gauche a été reconstitué. La devanture a conservé ses boiseries du début du XX^{ème} siècle avec des pilastres latéraux. Le rez-de-chaussée, modernisé en 1913, comporte un intéressant décor intérieur alternant sculptures en stuc et miroirs.

6 Au n°15 de la rue du 11 Novembre 1918, une tour d'escalier à vis, légèrement en saillie, est aussi caractéristique des habitats du XV^{ème} siècle. La porte d'origine, à compartiments cloutés, est surmontée d'un haut gable et de deux pinacles*latéraux. La légende raconte que le futur Louis XI, alors Dauphin de la province, y aurait séjourné.



●●●●● Beaurepaire,

est l'exemple type d'une ville neuve du XIV^{ème} siècle, protégée par des remparts édifiés en 1347. Le bourg doit sa fondation et sa prospérité à la Charte de Franchises octroyée aux habitants par le Dauphin Jean II, en juin 1309.

De cette époque subsiste une partie de la structure urbaine, mise à mal par l'urbanisme du XX^{ème} et marquée par un plan en damier comportant des rues principales orientées Est-Ouest.



Trois portes fortifiées consacrent une situation de carrefour. Elles contrôlent les entrées du bourg aux deux extrémités de la « 1^{ère} rue » (rue de la République). A l'Est, la Porte Saint-Genix permettait d'atteindre Grenoble par La Côte-Saint-André. A l'Ouest, la Porte du Faubourg permettait d'accéder à la route de Vienne par la montée de La Poyat. La troisième entrée de ville, au sud sur l'actuelle rue Gambetta, appelée Porte du Pont ou de la Rivère, débouchait sur la route de Romans par le pont du Milieu.

La vieille ville est digne d'intérêt d'un point de vue architectural, par ses édifices civils et religieux s'échelonnant du XIV^{ème} au XIX^{ème} siècles. Le bourg comporte, outre les bâtiments publics (église, mairie, école), une succession de maisons d'habitations et des éléments des couvents supprimés à la Révolution. ●●●●●

Abat-son

Lames inclinées de haut en bas dans les baies du clocher pour envoyer le son vers le sol.

Arc délardé

Partie du linteau à profil concave créée dans l'arête supérieure d'une fenêtre.

Croisée d'ogives

Armature formée par le croisement de deux arcs ogivaux.

Echoppe

Petite boutique en planches.



Fenêtre à meneaux

Fenêtre avec des montants intérieurs qui divisent la baie en compartiments.

Génoises

Frise composée de tuiles rondes superposées, située au sommet des façades

A l'angle de la rue du 11 Novembre 1918 et de la rue du 4 Septembre 1870 se dresse une bâtisse en forme de tour dénommée "Tour Florie Richard" dans le cadastre de 1595. La partie haute du bâtiment contenait un vestige de fenêtre géminée*, aujourd'hui remplacée à l'identique. Cet élément a permis avant la restauration du bâtiment de dater l'édifice du début du XIVème siècle. Il apparaît ainsi comme la plus ancienne construction du vieux bourg.

Au bas de la rue du 8 Mai 1945, deux grilles rappellent les cellules de l'ancienne prison à corps de garde de la justice seigneuriale, appelée "Maison de Force". Des arcades et fenêtres à meneaux* subsistent dans cet immeuble.



A l'intersection de la Place de la Paix et du n°1 de la rue de Luzy-Dufeillant, une maison a gardé ses fenêtres à croisillons sans moulure du XVIIème siècle et sa porte cloutée. L'absence d'enduit nous révèle une construction en galets roulés très répandue dans la région. Au n°3, deux arcades obturées rappellent la présence d'anciennes échoppes* du Moyen Age.

9



Au n°5, l'habitation de la famille Berthin, maison bourgeoise du XVIIème, présente une entrée particulièrement soignée avec sa porte à double vantail surmontée d'une imposte, le tout sur un perron central. Sa façade offre une belle symétrie sur 3 niveaux avec de hautes fenêtres légèrement bombées, en arc délardé et des oculi au dernier étage.

10



La rue Bayard aboutit aux Terreaux et à l'ancien couvent des Augustins accolé aux murailles de la ville. La tour carrée du clocher héberge aujourd'hui l'Office du Tourisme du Territoire de Beaurepaire. Une baie obturée de la nef laisse deviner l'ancienne chapelle. La cour, ouverte, remplace les anciens jardins. L'Avenue des Terreaux a été établie sur les fossés de ville au pied des murailles - entretenues jusqu'au XVIème siècle - qui entouraient le Bourg.

11

Les anciens quais ont disparu avec la couverture, au début des années 1960, du canal d'irrigation et d'alimentation des moulins.



12 Groupe scolaire Gambetta :

Cette construction est caractéristique du style éclectique employé dans les édifices publics à la fin du XIX^{ème} siècle. La façade centrale organise le bâtiment. Elle apparaît richement ornée avec la présence de bossages latéraux, d'un balcon avec grille en fer forgé tenu par deux volutes. L'encrage républicain s'exprime par les initiales R.F. dans le cartouche central situé au-dessus de la porte d'entrée. Des bandeaux moulurés séparent les différents niveaux. L'ensemble est encadré de deux pilastres décorés de couronnes de laurier. Un fronton composé d'une horloge apparaît au sommet de l'édifice, associé à deux vases latéraux.

Cette ancienne école primaire de filles est édifiée à l'emplacement du vieil hôpital des XVI^{ème}-XIX^{ème} siècles.

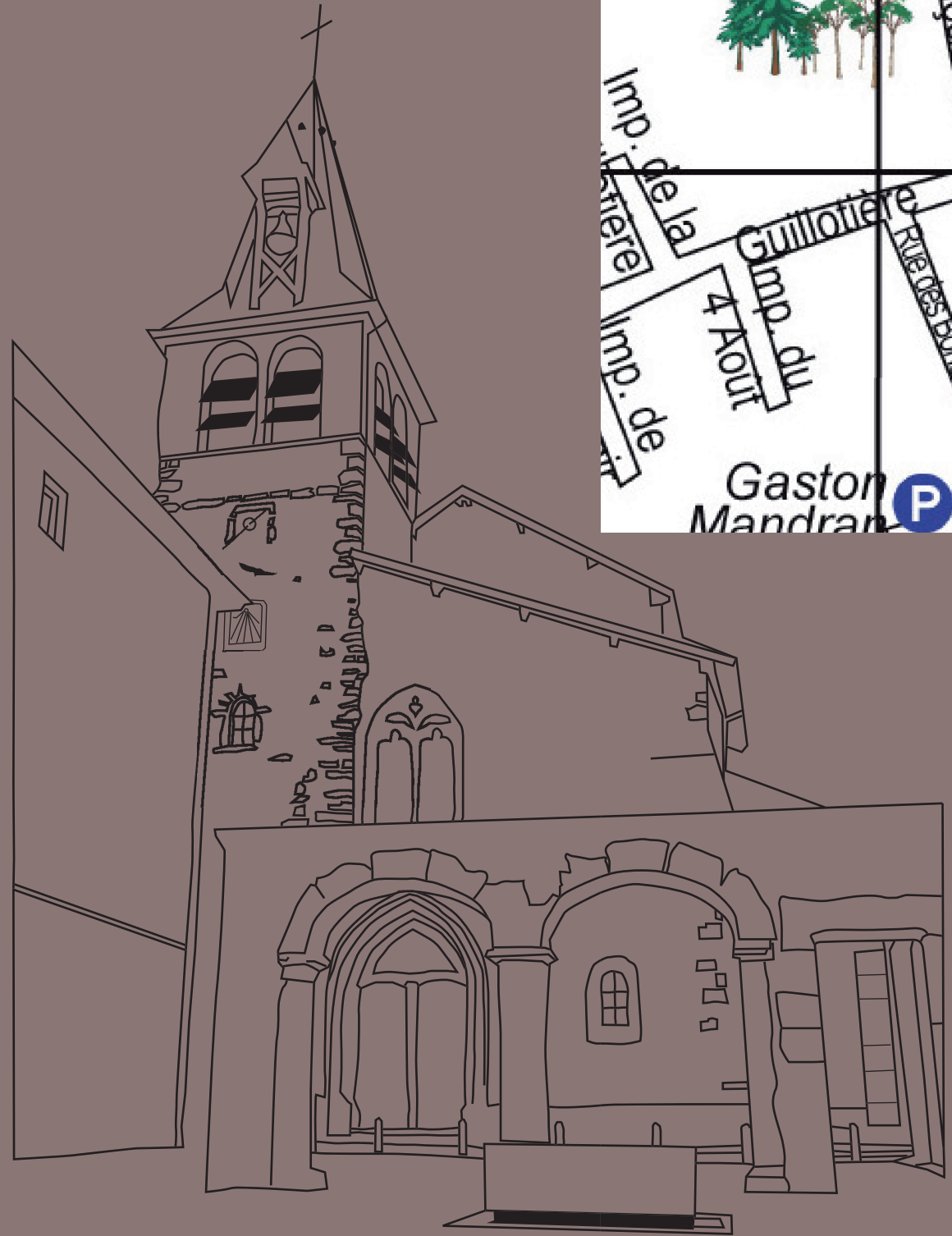


13

En traversant la Place Yves Pagneux, la rue François "de Nantes" : homme politique beaurepairois de la Révolution et du Premier Empire, permet d'accéder au Faubourg situé hors les murailles de la ville. L'arrière cour de l'immeuble Opac, dont l'entrée se situe face au n°30, conserve un fragment de mur en torchis du XIV^{ème} siècle récupéré après la démolition de l'îlot.



Centre ancien circuit de visite



- 1 Place des Bénédictins, Eglise Saint-Michel et clocher, XVème siècle
- 2 Eglise Saint-Michel, intérieurs, XV, XIXèmes siècles
- 3 Eglise Saint-Michel, chevet, XVème siècle
- 4 Vestiges gallo-romains en élévation
- 5 "Grand Café Central", XV, XXèmes siècles
- 6 Maison "Delphinale" à la Tour, XVème siècle
- 7 Tour Florie Richard, XIVème siècle
- 8 Anciennes Prisons, XVème siècle
- 9 Maison Rimet, XVIIème siècle
- 10 Maison Berthin, XVIIIème siècle
- 11 Couvent des Augustins, Clocher, XVème siècle
- 12 Groupe scolaire Gambetta, fin du XIXème siècle
- 13 Mur en torchis, XIVème siècle

↑ sens de la visite

----- tracé des murailles

⊙ portes de la ville